

**Lycophronis,... Alexandra, cum eruditissimis Isacii Tzetis commentariis ex fide manuscripte emendationibus factis-Adjuncta est interpretatio versuum latina ad verbum per Gulielmum Canterum**

Titre(s) : Lycophronis,... Alexandra, cum eruditissimis Isacii Tzetis commentariis ex fide manuscripte emendationibus factis-Adjuncta est interpretatio versuum latina ad verbum per Gulielmum Canterum = Lycophronos tou Kalcideôs Alexandra : Additae sunt et ejusdem G. Canteri Annotationes, nec non Epitome Cassandrae Graecolatina, carmine Anacreontio

Auteur(s) : Lycophron (0320?-02.. av. J.-C.)

Autre(s) auteur(s) : Tzetzès, Isaac

Editeur, producteur : Genève (Coloniae allobrogum) : P. Stephanus (Paulin Estienne), 1601

Description matérielle : pièces limin., 211-59 p. : rel. parchemin ; in 4 ?

Classification décimale Dewey : XVII ème siècle

Résumé ou extrait : Cette édition renferme toutes les notes et commentaires des éditions précédentes, en particulier ceux de Ioannis Tzetzes, mais aussi ceux de Guillaume Canter et de Meursius. Le « poème obscur » (skoteinon poiema)rapporte la prophétie de Cassandre, la fille du vieux roi de Troie, à un certain Lycophron de Rhègion. Son Alexandra, ou Cassandre, est l'un des textes les plus étranges de l'antiquité, et des plus riches en références littéraires, mythologiques, et initiatiques. Long d'environ 1500 vers, c'est un long monologue dans lequel la princesse troyenne Cassandre prédit aux protagonistes de la guerre de Troie d'interminables successions de malheurs, pour eux et leurs descendants. La composition du poème est complexe ; son érudition est souvent impénétrable, faisant référence à des textes perdus ou des mythes oubliés ; la construction des phrases est elle-même volontairement inaccoutumée ; de nombreux mots, en particulier des mots composés, ne se trouvent que là, et sont de véritables "hapax". Il est probable que sans les commentaires que le Byzantin Jean Tzeztzes a recueillis au XIIème siècle dans des manuscrits de grammairiens d'Alexandrie, aujourd'hui perdus pour la plupart, l'Alexandra serait presque entièrement inintelligible. Tous les ouvrages de Lycophron ont été perdus, exceptée cette Alexandra, classée tantôt dans les tragédies, tantôt dans les poésies lyriques, tantôt dans les épopées, qui connut, malgré son ésotérisme, ou grâce à lui, un succès constant mais "souterrain" depuis l'antiquité

Sujet(s) : R42 poésie épique grecque

Sujet - Nom commun : P Poésie